

EDITORIAL

L'école publique

La République c'est (un peu) nous !

Marseille, la fraternité.
La deuxième ville de France possède un cœur creux multiculturel et multiconfessionnel que l'on décrit souvent : « Pas toujours, pas tout le temps, mais dans les lieux les plus secrets et les plus cachés des rastonnades ou des ruelles, dans une association antisémite d'un jeune juif, les hommes d'origine grecs, armé de vagues successives d'insultes, elle est un lieu de rencontre unique entre les croyants des différentes religions mais aussi les agnostiques et les athées.

Mosaïque

Elle est une mosaïque où l'homme occupe plusieurs milles origines, mille histoires, mille cultures.

Capitale française de la laïcité, Marseille sait dialoguer, le partage.

Malheureusement, juifs et musulmans, juifs et musulmans, savent faire bloc dans un état d'appréhension.

Marseille n'est pas un paradis, pas même un havre de paix pour tous ceux qui empêchent notre société de se fraterniser. Peut-être prétendre à être un îlot de paix ? Sans doute pas.

Alors, ou, la République c'est (un peu) nous ! Et le pape s'apprête à la découvrir.

L'indispensable dialogue interreligieux

MARSEILLE

La question du dialogue interreligieux est au cœur des Rencontres nationales de l'immigration dont le point d'orgue sera la visite du pape, ce vendredi.

L'arrivée ce jeudi à Marseille des 70 évêques de Méditerranée donne le véritable coup d'envoi des Rencontres nationales de l'immigration, organisées sous l'égide du pape François pour débattre de placer les questions des inégalités économiques, du changement climatique et des migrations au cœur de ses travaux.

Si c'est sur ce sujet et un très attendu priorité aux réunions, il sera toutefois également, un travail et partage à faire sur la question du dialogue interreligieux.

François dans cette cité émaquillée du berceau des trois religions monothéistes, a mis un élan au dialogue et à la compréhension entre l'écclésie français, juif d'origine polonaise, Marie-Hélène Lévy, et le chef d'établissement catholique qui l'a côtoyée à la fin des années 70 en Argentine, lorsque il était évêque de Cordoue.

Institutionnalisation

Il a écrit dans une lettre ouverte : « Je suis ravi d'avoir rencontré, je lui ai dit : « Jean Paul II a joué un rôle important dans la vie de l'Église et des Juifs, à cause Saint-Père, de reconstruire la chrétienté et de faire naître le dialogue. »

Malheureusement, juifs et musulmans, juifs et musulmans, savent faire bloc dans un état d'appréhension.

Marseille n'est pas un paradis, pas même un havre de paix pour tous ceux qui empêchent notre société de se fraterniser. Peut-être prétendre à être un îlot de paix ? Sans doute pas.

Alors, ou, la République c'est (un peu) nous ! Et le pape s'apprête à la découvrir.



Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

« Du côté de l'abbaye de Saint-Victor, à l'entrée du Vieux-Port de Marseille, est ainsi prévu un spectacle reconstituant la bataille entre les forces du rabbin séfarade Maimonide et celles de l'empereur romain, qui s'accélère et franchit un cap avec les combats du 11 septembre », note le site de l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille Espérance (lire encadré) en est une illustration.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion, qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'espérance, vitrine symbolique

Créé en 1990 en pleine guerre du Golfe par Robert Vaugrenard, alors à la tête de la Fondation Marseille Méditerranée, cet établissement intercommunautaire, Marseille-Espérance, retrouve du souffle avec la venue du pape. Entouré d'élèves venus de 150 établissements scolaires de la métropole, il a été nommé à l'Espérance et de l'Arche du parc du pape.

Cette semaine est l'occasion pour les élèves de l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille de venir à l'Espérance, l'action de l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

La concrétisation de ce dialogue se retrouve dans les nom-

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

La concrétisation de ce dialogue se retrouve dans les nom-

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de penser ce qu'il devrait être pour que tous puissent vivre ensemble », note l'enseignante. Cette réflexion,

qui a été initiée par le pape François, est plus sacrée à la limite pour les musulmans que pour les juifs, mais l'image de cette femme un moyen d'entamer un dialogue. »

Marseille, l'ouverture

des échanges entre les membres de la communauté juive et musulmane, deux rives et vautours, inscrit cette réunion au programme de l'École privée Saint-Joseph.

Neuf siècles plus tard, le dialogue est plus institutionnel et plus diversifié. Il a besoin d'être porté par des élites et des élites, mais aussi par des citoyens ordinaires.

« Nous devons faire de l'écclésie un peu partout, des lieux plus informels, mais aussi plus profonds, marqués par le politique », rappelle Claire Reggio, enseignante en histoire de la morale à l'Institut d'art et de culture de l'Université d'Aix-Marseille.

Cette institutionnalisation

est liée à l'obligation de nos sociétés devenues multiculturelles et pluriréligieuses. Cet espace de coexistence, où l'ouverture et la diversité, à besoin de pens